

PASSEURS D'IMAGES HAUTE NORMANDIE

BILAN D'ACTIVITES 2013



Photographie de Mathieu Douzenel (L'IDFHI fait son cinéma – 12 novembre 2013 – Cinéma Pathé Docks 76 – Rouen)

Contact :

Pierre Lemarchand
Chargé de mission Passeurs d'Images
Pôle Image Haute-Normandie
P.R.S. – 115 boulevard de l'Europe
76100 Rouen
Tél : 02 35 89 12 43 – 02 35 70 20 21
Mail : pierrelemarchand@poleimagehn.com

www.poleimagehn.com
www.passeursdimages.fr

Introduction

Passeurs d'Images est une opération d'éducation à l'image sur le hors temps scolaire qui a pour objectifs de démocratiser l'accès au cinéma, initier et sensibiliser à la lecture et à la pratique cinématographiques. Cette opération s'étend sur toute l'année. Elle propose de découvrir les principaux aspects du cinéma au travers d'axes différenciés : projections, rencontres avec des professionnels du cinéma, ateliers d'initiation aux métiers et techniques du cinéma.

Passeurs d'Images est un dispositif de lutte contre l'exclusion culturelle, un outil éducatif qui est ouvert à tous les publics. Si la cible principale était à ses débuts les moins de 25 ans, l'opération a aujourd'hui également pour vocation de valoriser les liens intergénérationnels et la mixité des publics. Elle se dirige vers les sites en territoire politique de la ville, les zones rurales, les circuits « fermés » (milieu carcéral, hôpitaux), les familles d'origine migrante, les adultes et familles en grande difficulté sociale, les personnes en situation de handicap, la protection de l'enfance.

Passeurs d'Images, enfin, et comme son nom l'indique, a pour objectif de jeter des passerelles entre le 7^{ème} art et nos concitoyens qui pour des raisons économiques, sociales ou culturelles, ne peuvent y accéder, de tisser des liens entre les professionnels du cinéma et le public dans une démarche d'éducation populaire et de valorisation de l'expression des publics, à travers notamment la réalisation de films d'atelier.

Passeurs d'Images, soutenu par le Ministère de la Culture et de la communication et le Centre National du Cinéma et de l'image animée, est coordonné dans notre région par le Pôle Image Haute-Normandie.

Passeurs d'Images en Haute-Normandie

Le travail mené s'articule autour de quelques axes forts:

- La volonté de travailler sur deux champs complémentaires : la démocratisation de l'accès au cinéma et l'éducation à l'image ;
- Le souci de toucher tous les publics : enfants, jeunes, familles, personnes âgées, habitants des quartiers populaires comme des zones rurales isolées – avec une attention prioritaire aux personnes en difficulté ;
- La décision de décliner sur le territoire les deux protocoles interministériels que sont culture justice et culture santé (dispositifs culture handicap, culture hôpital et culture personnes âgées) ;
- L'ouverture de *Passeurs d'Images* à une éducation à l'image dans tous ses états : le cinéma, mais aussi la photographie et le multimédia ;
- L'éducation à l'image comme catalyseur d'autres objectifs poursuivis : l'éducation artistique, la médiation culturelle, l'expression des publics.

Pour réaliser ces objectifs, *Passeurs d'Images* s'appuie sur son réseau de porteurs de projets : associations de solidarité et d'éducation populaire, centres sociaux, établissements de santé et de protection de l'enfance, instituts, prisons, MJC, Villes, Festivals, salles de cinéma... Les projets imaginés sont aussi divers que les porteurs eux-mêmes, et peuvent se décliner sur une année entière comme sur une seule journée. Toujours, ils sont animés par des professionnels de la culture et artistes engagés, qui ont à cœur de mêler à leur création des actions d'éducation culturelle et artistique.

1. Démocratisation de l'accès au cinéma

1.1. Politique tarifaire

La politique tarifaire Passeurs d'Images se traduit par l'édition de contremarques permettant aux personnes bénéficiaires d'accéder pour 2 euros à la séance de leur choix, dans la salle de cinéma de leur choix, à condition que celle-ci soit partenaire de Passeurs d'Images.

Les contremarques sont diffusées par des organismes relais choisis en raison de leur implantation géographique (proximité avec les cinémas partenaires) mais aussi de leur connaissance fine des publics en difficulté.

Ces contremarques peuvent être utilisées de deux manières différentes soit :

- données de manière personnalisée à une famille, un jeune, une personne seule afin que ceux-ci puissent de manière autonome se rendre à la séance de leur choix ;
- utilisées pour organiser une sortie de groupe. Cette dernière démarche peut être opportune quand les populations ciblées sont éloignées géographiquement, insuffisamment autonomes, ou encore que l'organisme relais souhaite mettre l'accent sur la dimension de projet et sur la qualité, la pertinence du film à voir.

Dans tous les cas, rappelons que les contremarques Passeurs d'Images s'inscrivent dans une démarche d'accompagnement et non de distribution.

>>> **2350 contremarques** Passeurs d'Images, diffusées par 75 organismes relais de cette opération, ont été utilisés entre le 15 juillet 2013 et le 31 décembre 2013, par autant de personnes en difficulté socio-économique dans 20 cinémas de la région.

1.2. Invitation aux avant-premières

Les avant premières proposent souvent, en plus du film à découvrir en primeur sur grand écran, la rencontre avec un membre de l'équipe du film qui éclairera le public sur la fabrication de celui-ci.

>>> Ces séances (par exemple : *Belle et Sébastien* en présence de son réalisateur Nicolas Vanier ; *Sur le chemin de l'école* de Pascal Plisson) ont touché **350 spectateurs**.

2. Éducation à l'image

2.1. Partenariats avec les festivals de la région

Des partenariats ont été montés avec 6 festivals : le Festival Regards sur le Cinéma du Monde (janvier, agglomération rouennaise), le Festival franco-allemand Foto Kino (mars, Rouen), le Festival du Film Canadien de Dieppe (septembre), le Festival des Arts Croisés de Clères (septembre), le Festival du film de Vernon (octobre) et le festival du Grain à Démoudre (novembre, Agglomération havraise), afin d'organiser l'accompagnement du public sur ces festivals.

Ces spectateurs, mobilisés par les tissus associatifs locaux, ont ainsi pu assister à des projections de films, rencontrer des réalisateurs et participer à des ateliers de sensibilisation aux techniques et à l'univers du 7^e art. Pour certains jeunes, un parcours cinéma d'un week-end entier fut imaginé. Des séances furent également organisées en

prison, lors desquelles le film projeté était accompagné de son réalisateur.

>>> **450 personnes** purent ainsi vivre une expérience de festival de cinéma.

2.2. Projections rencontres

Ces projections peuvent recouvrir plusieurs formes, mais leur objectif demeure le même : découvrir un film et aller plus loin que le « j'aime – je n'aime pas » en créant les conditions d'une discussion, d'un débat sur ce film.

Au village d'enfants les Nids de Duclair, ou au sein de l'accueil de jour pour SDF La Chaloupe à Rouen s'organisent régulièrement des projections de films suivies d'une discussion avec les spectateurs. En partenariat avec la Maison des Aînés de Rouen fut organisée une rencontre autour de la Mémoire Audiovisuelle de Haute-Normandie : la rencontre s'est appuyée sur la projection de films d'archive, d'un portrait de cinéaste amateur et d'un film d'atelier Passeurs d'Images réalisé à partir d'images issues de la Mémoire Audiovisuelle.

La rencontre peut aussi se faire avec un professionnel du cinéma qui anime alors un mini atelier de sensibilisation à une technique (son, animation, direction d'acteur, etc.). L'objet en est de permettre aux spectateurs d'accéder aux « coulisses » du cinéma, de porter un autre regard sur le film, en plus d'accéder à une rencontre privilégiée avec un professionnel de la culture. C'est alors dans une salle de cinéma que ce déroule ce type de séances.

Le Secours populaire de Seine Maritime, le Centre de loisirs la Fraternité de Rouen, le Centre social des Andelys ont par exemple organisé ce type de séance mêlant la projection d'un film et l'organisation d'ateliers de sensibilisation.

Lors de la période de Noël, deux séances spéciales furent organisées à Dieppe (cinéma D.S.N.) et à Evreux (cinéma Pathé), à destination des réseaux Passeurs d'Images et Cultures du Cœur, avec pour objectif d'offrir aux familles un moment de plaisir et de rêve autour d'un film d'animation et d'un atelier collectif. Ces séances furent pour beaucoup de spectateurs la seule sortie au cinéma de l'année, voire la première sortie au cinéma de leur vie.

>>> En tout, ces projections rencontres ont mobilisé plus de **700 personnes**



Photographie Michaël Leclère – Séance spéciale Noël avec Cultures du Cœur
« Histoire contée de la projection » par l'association Braquage - DSN – Dieppe – 22 décembre 2013

2.3. Ateliers de création audiovisuelle

Avec pour objectif de découvrir et expérimenter toutes les phases de conception d'un film (intention, scénario, planning de tournage, prises de vue, bande son, montage, etc.) à travers la réalisation d'un court-métrage, et bien sûr de pouvoir s'exprimer à travers cette création artistique, les ateliers de réalisation peuvent durer de trois jours à une année...

Les films réalisés recouvrent bien des genres : fiction, documentaire, animation... Ils peuvent aussi prendre des formes plus inédites : ainsi naquirent cette année des ateliers d'audiodescription (créer l'audiodescription de films ou de photographies pour les rendre accessibles à un public non voyant), de ciné-concert (création d'une musique sur un film muet), d'imagiers sonores ou Petites Œuvres Multimédias (P.O.M. : mixte de photographies et de création sonore), de correspondances filmées...

Ils sont toujours le reflet des préoccupations des publics qui les réalisent (les patients de l'hôpital de jour Bonnafé à Saint-Etienne-du-Rouvray, les résidents du foyer pour handicapés Eugénie Marie à la Neuville du Bosc, les enfants des centres de loisirs du Havre ou du service enfance de l'IDEFHI, les femmes de l'association AIDES de Rouen ou du foyer ASAE d'Elbeuf, les jeunes des MJC de Fécamp et de Caudebec en Caux, du Centre social de Notre-Dame-de-Gravenchon et du Contrat Partenaires Jeunes de Rouen, les enfants de l'école maternelle de Fontaine-sous-Jouy).

Cette année 2013 a vu naître de nombreux projets interdisciplinaires. Ainsi, purent se mêler à l'image la danse, les Arts de la rue, le chant, le conte, la littérature, le cirque et l'Histoire, lors d'ateliers qui firent naître des films ouvrant sur d'autres disciplines ou sur des spectacles intégrant la vidéo.



Photographie de Gabrielle Tacconi – Atelier de cinéma documentaire en partenariat avec l'Atelier 231 pour les usagers de l'hôpital de jour Louis Bonnafé – février 2013

Souvent, ces ateliers se déroulent dans le cadre des protocoles interministériels Culture Santé ou Culture Justice.

Culture Santé

Dans le cadre de ce protocole liant Ministère de la Santé et Ministère de la Culture (ARS et DRAC en région), deux établissements hospitaliers pour personnes âgées dépendantes ont accueilli un atelier audiovisuel à Brionne et Bourg Achard. Le champ du handicap fut aussi embrassé avec 6 établissements : les enfants de l'IMP (Institut Médico-Pédagogique) le Moulin Vert à Etrepagny, des ITEP (Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique) La Houssaye de Barneville-sur-Seine et l'Eclaircie de Barentin, de la classe TSL (Troubles Spécifiques du Langage) et de l'IME (Institut Médico Educatif) du Chant du Loup à Canteleu, et de l'IME d'Ecouis purent ainsi participer à des ateliers d'éducation à l'image et réaliser leur propre film.

Culture justice

Dans le cadre du protocole entre le Ministère de la Justice et Ministère de la Culture, quatre projets furent menés en direction des personnes placées sous main de justice. Les contenus proposés sont à l'image de la diversité tant recherchée par Passeurs d'Images : ateliers d'éducation aux images télévisuelles et sensibilisation aux codes de la narration cinématographique pour les mineurs du Centre pénitentiaire du Havre, découverte des genres et du jeu d'acteur au cinéma pour les mineurs de la Maison d'Arrêt de Rouen, correspondances filmées pour les détenus du Centre pénitentiaire du Havre, création d'une chaîne de télévision pour le canal interne du Centre de Détention de Val-de-Reuil...

>>> **425 personnes** ont participé à **25 ateliers** d'éducation à l'image et de création audiovisuelle lors de **260 journées** d'ateliers. De ces ateliers naquirent autant de créations audiovisuelles.



Photographie de Nicolas Diologent – Atelier cinéma d'animation
Classe T.S.L. (Idefhi) - Avril 2013



Photographie Jean-Marie Châtelier – Atelier « Correspondances filmées »
Centre pénitentiaire du Havre – Février 2013

2.4. Séances de restitution

Les œuvres audiovisuelles réalisées en ateliers, toutes attachantes et porteuses d'une expression forte, ont été valorisées lors de séances de restitution qui se déroulèrent en salle de cinéma ou sur le lieu même de leur genèse. Toujours, ces séances furent le moment pour les apprentis réalisateurs de mettre des mots sur leur expérience de création d'images et de dialoguer avec le public. Certaines séances rassemblaient plusieurs films d'ateliers Passeurs d'Images, donnant ainsi naissance à des rencontres entre leurs auteurs, comme lors de la séance « L'IDEFHI fait son cinéma » en octobre au Pathé Docks 76 à Rouen ou la Journée Régionale d'Education à l'image organisée par le festival du Grain à Démoudre en novembre à Gonfreville-l'Orcher. Ces séances sont l'occasion de montrer ces films à un plus grand nombre, et participent ainsi au travail de valorisation des publics.

L'accent pourra être mis sur une séance pas comme les autres : celle organisée à l'ITEP de la Houssaye, en présence de la Ministre de la Culture Aurélie Filippetti qui, à l'occasion de son tour de France de l'éducation artistique, avait choisi de visiter un des ateliers mis en place dans le cadre de Passeurs d'Images Haute-Normandie... Le lundi 24 juin 2013, les enfants de la Houssaye, accompagnés des intervenants artistiques Antoine Berland (musicien) et Cécile Patingre (réalisatrice) rencontrèrent donc Aurélie Filippetti en une séance mémorable, qui mêla séance de travail et échange avec la Ministre sur l'importance pour les enfants d'un tel projet artistique.

>>> **30 séances** de restitution ont mobilisé 1600 spectateurs



Photographie de Aurore – répétitions du spectacle donné à l'Almendra à Rouen par les enfants de l'ITEP La Houssaye - 4 juillet 2013



Photographie de Mathieu Douzenel (L'IDEFHI fait son cinéma – 12 novembre 2013 – Cinéma Pathé Docks 76 – Rouen

3. Le réseau Passeurs d'Images

Toutes ces actions ont pu se réaliser parce que se mobilise tout au long de l'année un réseau d'acteurs qui ont à cœur de faire vivre les projets et les valeurs portés par le dispositif Passeurs d'Images.

Afin d'animer ce réseau fut organisée en février 2013 une formation de trois jours sur l'éducation à l'image à destination de professionnels ou de bénévoles impliqués dans la conduite de projets Passeurs d'Images auprès de leurs publics (éducateurs, animateurs, chefs de service, etc.). Une journée de rencontre autour de la découverte sensible de l'audiodescription fut aussi organisée en partenariat avec le festival du Grain à Démoudre, à destination des professionnels du cinéma et de l'éducation à l'image.

>>> En 2013, **90 structures** (associations, Villes, instituts, foyers, associations, centres sociaux, hôpitaux, centres pénitentiaires, etc.) ont mené une démarche d'accès aux salles de cinéma ou ont développé des projets d'éducation à l'image en lien avec le dispositif Passeurs d'Images Haute-Normandie. **22 cinémas** se sont associés aux opérations Passeurs d'Images, auxquelles ont collaboré **40 professionnels du cinéma** (réalisateurs, comédiens, techniciens, photographes, musiciens, etc.).

Ce travail en réseau aura permis en 2013 à 5875 personnes de vivre une expérience de cinéma.



Photographie Maria Malherbes – Atelier audiovisuel avec les enfants de l'IMP Le Moulin Vert
Etrepagny - Mars 2013